

Rvvi

Revue
viticole
internationale

Le premier
magazine économique
professionnel du vin

Novembre 2009 n° 3873

www.larvi.fr



Point de vue > p.26
« *Consommer
responsable* »

Marie-Christine Tarby

(Vin & Société)

**Alsace - Savoie :
cépage ou terroir,
faut-il choisir ?**

> p.36

**Cave de Saint Verny :
come back
à l'auvergnate**

> p.24

MARKETINGST

STRATÉGIE^{AV}

Mieux vendre

Quels outils pour la filière ? > p.26

plexe, trouver les bons partenaires, et ne pas se fixer d'ambitions démesurées, notamment sur le plan géographique : mieux vaut commencer par une stratégie locale que viser d'emblée la Chine entière ».

L'année du vin chinois, publication régulière que notre homme projette de lancer en 2010, constituera un nouvel outil de connaissance de la Chine viticole.

Mais ceux qui veulent se renseigner directement auprès de Jim Sun et discuter avec lui autour d'un verre seront les bienvenus : il est propriétaire d'une cave-restaurant-bar à vin à Yantai, où il propose non seulement des vins importés mais aussi des bouteilles chinoises « de derrière les fagots » qu'il aime à découvrir et faire découvrir. Avis aux amateurs... ■

Italie



© D. R.

Par
**Massimiliano
Rella. Rome**

Le bio devient tendance

En Italie, la vendange 2009 apparaît à peu près équivalente à la précédente en volume. Selon Assoenologi, l'association nationale des oenologues, cette année encore la production italienne avoisine 46,3 millions d'hectos. Ces deux dernières décennies, la production et les surfaces plantées du vignoble transalpin ont été réduites de façon drastique. Entre 1989 et 1998, on produisait en moyenne 58,8 millions d'hectos, contre 48,4 millions en moyenne entre 1999 et 2008. En termes de surfaces, en 1980 le vignoble comptait environ 1,2 million d'hectares, 970 000 en 1990, 684 000 aujourd'hui (source : Istat*). Il y a vingt ans, on recensait environ 810 000 entreprises viticoles contre 700 000 aujourd'hui. Que s'est-il passé ? Comme un peu partout dans le monde, la hausse de qualité est allée de pair avec la baisse de la quantité. En 2009, le vin italien sera bon, comme en 2008, avec quelques exemples d'excellence dans les zones traditionnelles telles que le Piémont, la Toscane et la Sicile. Cependant, en raison d'une météo un peu fantasque oscillant entre pluie, soleil et importantes différences de températures, on prévoit des qualités très inégales d'une région à l'autre.

D'autre part, en termes de volumes, le millésime 2009 montre un pays coupé en deux. On n'assiste pas là au traditionnel affrontement nord-sud, mais à une coupure est-ouest. Alors que sur la côte adriatique les volumes affichent une baisse de 5 à 10 %, la production côté ouest enregistre les mêmes chiffres... mais à la hausse ! Les régions de l'Italie viticole occidentale où les augmentations des volumes

sont les plus importantes sont le Piémont, la Sardaigne et la Campanie. Côté est, les volumes enregistrent les plus fortes baisses dans la région des Marches, dans les Abruzzes et dans les Pouilles. Enfin, pour la troisième année consécutive, la Vénétie, au nord-est, conserve sa position de principale région italienne de production de vin.

En chiffre d'affaires, l'année 2009 a été difficile en Italie. Au premier semestre, l'export a chuté de 9,2 % en valeur, les volumes exportés ne se maintenant que grâce la réduction constante des prix de gros. Cela a permis à nombre d'opérateurs de déstocker... avec pour conséquence une baisse de revenus significative pour les producteurs. Selon Assoenologi, de ce point de vue, les réactions du marché n'apparaissent pour l'heure pas vraiment négatives, mais pas non plus encourageantes pour autant.

Aujourd'hui, les vins italiens représentent une activité de 13 milliards d'euros (dont 3,5 milliards à l'export), et deux milliards d'euros supplémentaires sont générés par le secteur des techniques et équipements vitivinicoles.

C'est en 2001 que les exportations en bouteille ont pris le pas sur le vrac. Et c'est en 2003 que le vin est devenu le premier poste des produits agricoles exportés. Sur 100 euros réalisés à l'export, 20 euros proviennent de la viticulture.

Comme en France, la tendance actuelle de la consommation constitue un handicap pour le secteur : en 60 ans, la consommation de vin a été divisée par deux en volume. Jusqu'aux années soixante les Italiens buvaient 120 litres/an/habitant ; un chiffre tombé à 80 litres dans les années quatre-vingt, et à 45 litres aujourd'hui. Mais la bonne nouvelle c'est que les consommateurs boivent des vins de meilleure qualité. ■

* Institut national de statistique et de recherche publique.



© M. Rella

LE DOMAINE
DONNAFUGATA dans
l'île de Pantelleria.